
EN VUE DU ROYAUME (3)



Pour une quatrième année consécutive, j'ai voulu donner la parole aux gens de notre Église pour qu'ils puissent livrer leur témoignage vocationnels. Voici donc quelques témoignages sur la vocation au célibat en vue du Royaume.

UNE OEUVRE DE CHARITÉ

« Les conseils reçus de mes parents à la maison paternelle sur la religion catholique ainsi que l'amour et le respect du prochain m'ont aidé à construire ma vie. J'ai passé ma vie à travailler dans le public, ce qui m'a donné la chance de faire du bénévolat dans plusieurs catégories. Si je suis resté célibataire, c'est par les événements de la vie. À ma retraite, une personne qui s'occupait d'un foyer pour des personnes âgées m'a demandé de l'aider et j'ai accepté. Forcément, nous étions obligés de faire beaucoup de bénévolat parce que c'était une maison à but non lucratif et je crois que la Divine providence nous aide dans cette oeuvre de charité. Je suis toujours à cette résidence. » — Charles

HEUREUSE DE CE GENRE DE VIE

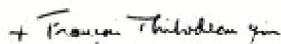
« Je crois que le célibat est un appel de Dieu, un service à la société, à notre Église. Rien qu'à voir depuis deux mille ans, tous les saints qui ont vécu ce célibat, c'est sûr que ce n'est pas une vocation pour tout le monde; chaque personne est unique et donc, chacun-e vit cela à sa façon. Y a-t-il des tempéraments qui auront des difficultés, des peuples? Pourquoi les prêtres orthodoxes se marient-ils? Pourquoi est-on bigame, polygame dans des pays? Pourquoi moi, je suis célibataire? Les circonstances dans ma vie, mon caractère, mon éducation de famille ont fait que j'ai réagi de cette façon. Sur neuf filles dans ma famille, trois sont célibataires mais chacune a des raisons différentes à vivre cette vocation, si on veut l'appeler 'une vocation'. En réfléchissant et en regardant les couples mariés, je réalise qu'ils se dévouent autant que moi qui suis seule, sans enfants à m'occuper, sans mari. Il me semble que je n'aurais pu m'occuper de ma famille et d'autres oeuvres en même temps. On dirait que le célibat n'est pas une vocation 'normale'. Je suis célibataire, parfaite, pas religieuse, pas mariée. Je remercie le Seigneur de ne pas l'être, car je serais défroquée ou divorcée. Est-ce mieux 'vieille fille'? Je suis heureuse dans ce genre de vie. Mes engagements sont diversifiés. Des besoins se font sentir dans la famille, dans l'Église, dans mon entourage; on dirait que je ne les choisis pas, ils viennent à moi et je les accepte ainsi. J'essaye ainsi de vivre ma vie chrétienne, ma vie de baptisée. » — Lynda

« AS-TU AIMÉ »?

« Célibat: mot rempli de préjugés dans notre société où tout est axé sur la sexualité: publicité, médias, etc. 'Style de vie à contre-courant de la décadence de notre monde contemporain'. On ne comprend pas pourquoi une personne adopte cette manière de vivre. J'aurais sans doute pu diriger ma vie autrement, mais en toute liberté, je n'ai pas choisi de le faire. J'ai senti comme un appel à me donner aux autres. Toute jeune, j'ai voulu me consacrer entièrement à l'éducation des enfants. J'ai réalisé que c'était pour moi la voie choisie par le Seigneur car j'y ai ressenti de grandes joies et je me sentais comblée. Le bonheur n'a rien à voir avec le statut social. Seule une personne est responsable de son bonheur ou de son malheur, qu'elle soit dans le mariage, la vie religieuse ou le célibat. Bien des personnes pensent qu'en restant dans le monde si on ne se

marie pas, on ne réalise rien. En choisissant le célibat, on peut donner la vie d'une autre manière, soit d'une manière spirituelle. Mon statut de célibataire ne m'a jamais paru vide de sens ni rempli de solitude. Le don de soi est un remède efficace pour remplir une vie. J'ai considéré le célibat comme une façon normale de vivre. J'ai eu la chance de vivre dans une famille où on m'a perçue comme égale aux autres et jamais on ne m'a affublée d'une étiquette négative. Je me suis sentie également comme une personne à part entière aux yeux de Dieu. Il m'a donné des talents que je crois avoir pu exercer tout au long de mes années. Dans ma profession auprès des enfants, j'ai essayé de toujours donner le meilleur de moi-même. Ces enfants devenaient 'mes enfants' et je les aimais comme s'ils avaient été miens. Ils étaient ma raison de vivre et toute mon énergie leur était consacrée. Ils m'ont beaucoup donné en retour. Leurs coeurs remplis d'amour (surtout les petits), leur absence de préjugés, leur facilité à pardonner, tout cela m'a aidée à devenir plus humaine et à grandir spirituellement. Étant plus libre, j'ai pu consacrer plus de temps à accroître mes connaissances religieuses et à travailler à ma croissance personnelle. Ces temps de réflexion m'ont fait réaliser une fois de plus que le temps donné aux autres est un gage de grandes consolations. Ces heures dépensées auprès de mes parents, frères et soeurs, lorsque la maladie et la vieillesse ont frappé à leur porte, ont aussi contribué à donner un sens à ma vie. Mon temps n'a pas été compté également au sein de mon église paroissiale. Je crois qu'il y aura toujours des personnes qui choisiront la voie du célibat et y verront un appel à se donner entièrement au service des autres. Je peux affirmer que dans ma profession, j'ai rencontré plusieurs éducateurs et éducatrices célibataires qui n'ont jamais ménagé leurs efforts et ont enrichi notre société par leur travail exemplaire. Plusieurs ont aussi mis leurs talents au service de l'Église, que ce soit comme catéchètes ou en participant activement à d'autres projets paroissiaux. J'ai confiance que lorsque j'arriverai dans les bras de Celui que j'ai aimé et essayé de servir de mon mieux, il ne me demandera pas: 'Quel était ton statut social?' mais plutôt: 'As-tu aimé?' » — Hélène

Que la force de ces témoignages nous aident à discerner la véritable vocation au célibat: pour plusieurs d'entre elles, ces personnes le demeurent en vue du Royaume en semant autour d'elles amour, espérance et solidarité.



+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (20 juillet 2005)